

# CONGO PEUPLES & FORÊTS

Les pays du bassin congolais disposent encore à ce jour de la dernière grande forêt tropicale puits de carbone de notre planète ; des peuples autochtones et bantous y vivent depuis des siècles.



**C**e livre, témoignage de quarante ans de chemins de découvertes au Congo-Zaïre, leur est dédié...

Remontons à la source avant que l'avenir s'assombrisse ; avant que les extractions consuméristes ne prennent le contrôle des derniers îlots de nature intacte de la planète ; avant que les derniers peuples natifs de la catégorie « déracinés » ne se dispersent de par notre monde.

Sans anticipation à grande échelle, la seconde moitié du **xxi<sup>e</sup>** siècle sera le moment de la grande dispersion de centaines de millions de réfugiés climatiques venant surtout d'Afrique ; ils iront d'abord en Europe.

Je vous emmène à leur rencontre...

Karibu ! Vous êtes bienvenu au village.

Leur mode de vie dénué de confort et imprégné de sobriété va vous surprendre...

Vos téléphones et laptops ne vous seront d'aucun usage...

Venez en tenue légère...

Ici, point de climatisation, pas de frigo ni de congélateur, nous déballerons les chikwanges de leurs marantacées, nous dégusterons le liboke aux effluves pimentés, nous discuterons dehors au coin du feu, grisés par le vin de palme ou le lutuku, peut-être même que nous danserons, au rythme des tam-tam.

La nuit, nous dormirons sur une paillasse de nattes et, parce que la forêt appelle toujours la pluie, l'orage grondera, les branches craqueront, la pluie flagellera les tresses de rônier qui font le toit, traçant leur chemin dans les jointures imparfaites de la maison éphémère.

La nuit noire et silencieuse se refermera avec la fraîcheur des pluies déversées.

Et l'odeur de la terre mouillée, et de feuilles en décomposition.

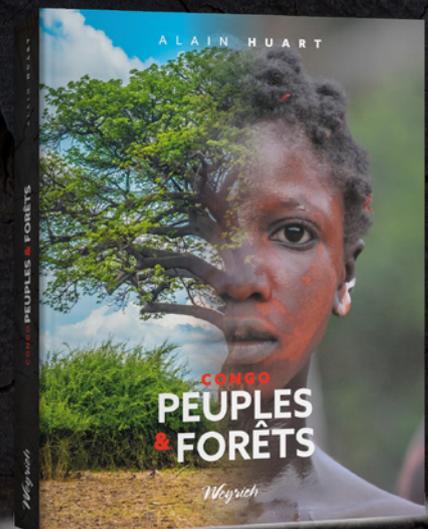
Un tam-tam lointain d'avant l'aube rythmera le réveil du village.

Tournez la page...

SOUSCRIPTION

Jusqu'à parution : 35 EUR

Pour commander, il suffit de scanner :



*Weyrich*

Préface d'Esméralda de Belgique

- **Format** : 30,5 x 25 cm
- **Nombre de pages** : 232 pages Photographies couleur
- **Reliure** : cartonnée avec jaquette
- **Prix de vente TTC** : 40 €

ISBN 978-2-37489-723-8



9 782374 897238

A L A I N H U A R T

CONGO  
PEUPLES  
& FORÊTS

*Weyrich*

## ALAIN HUART, L'AUTEUR

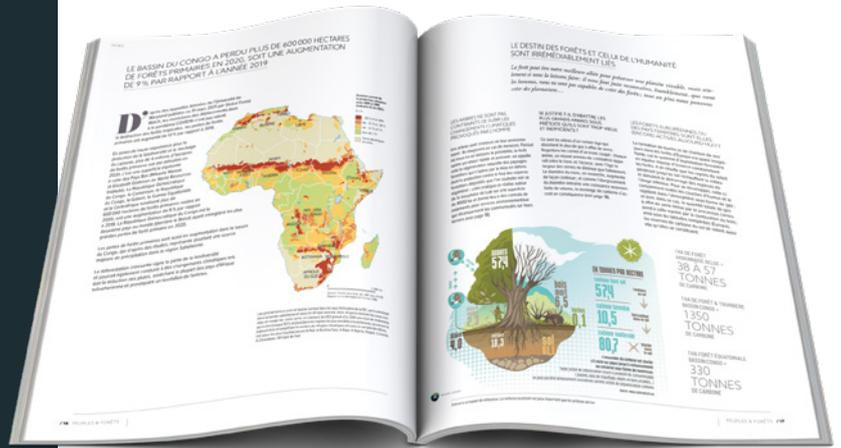


« Si le temps colonial est sans traces sur mon parcours personnel et celui de mes parents, il y a des choses que mes ancêtres belges ont faites au Congo qui sont parties de l'histoire de ce pays et de

la gloire de la Belgique. Mon histoire débute au Zaïre de Mobutu en 1981 ; avant et jusqu'à 24 ans, j'étais dans l'apprentissage ; avec des parents qui m'ont fait confiance, m'ont permis de développer l'attention envers les autres, le sens de la justice, de l'équité. Des études médicales ont aiguë mon sens de l'observation et de l'analyse. J'apprendrai vite la patience et la persévérance.

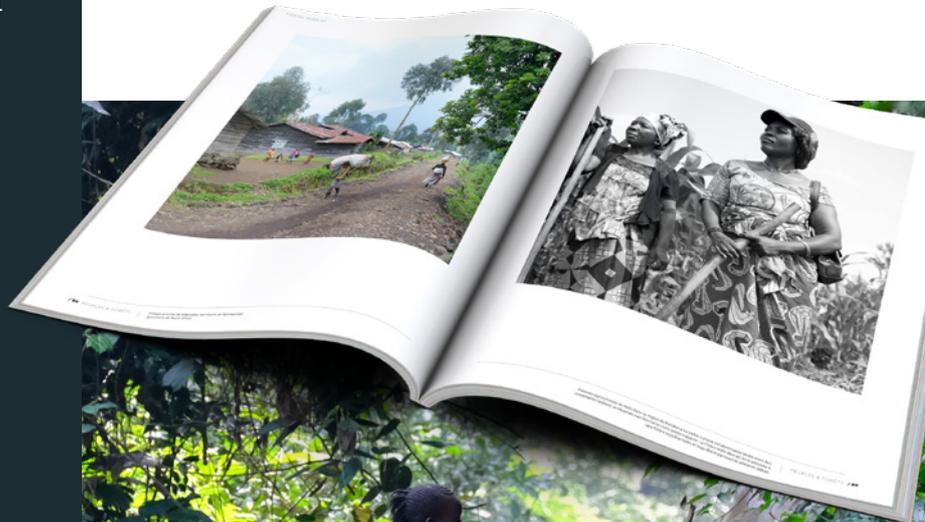
Je suis arrivé, le regard curieux et étonné d'un jeune européen sans formatage préalable. Des explorations précoces en ruralité m'ont permis d'apprendre vite ; les sept premières années au campus de Lubumbashi au Zaïre ont été totalement dédiées aux étudiants et au terrain. En 1989, je migre vers Kinshasa, où je vis encore à ce jour. J'ai mobilisé - puis capitalisé - la confiance que les Congolais ont placée en moi, pour mener des actions et appuis, aussi durables que possible avec le monde rural ; des centaines de missions dans le territoire profond ont noué de nombreuses amitiés congolaises, avec des organisations paysannes et bien d'autres acteurs ruraux et communautés locales, éditant des dizaines de publications de vulgarisation largement diffusées.

L'hospitalité congolaise m'a ouvert les portes intimes de cet immense pays magnifique et les qualités profondes de ce peuple m'ont séduit. J'ai absolument besoin de parler d'eux, parce qu'ils en ont urgemment besoin. La couche de beauté de mes photos est destinée à vous séduire pour vous faire découvrir l'injustice de l'abandon des populations gardiennes séculaires des complexes savanes-forêts d'Afrique, un environnement naturel unique au monde - fragile et assailli - où ils vivent de façon frugale et autarcique ».



**A**u moment où le Covid reflue, dans le concert des alertes et des guerres – celle de Russie-Ukraine affame l'Afrique – et de toutes les urgences de notre temps ; au moment où le GIEC, WWF, IUCN et bien d'autres collectifs de scientifiques nous alertent plus encore sur la biodiversité en chute libre sur notre planète Terre... les jeunes générations se mobilisent pour le climat, avec Greta Thunberg, Camille Etienne, Anuna de Wever, Adélaïde Charlier et bien d'autres...

C'est donc à ce moment précis que se situe ce livre à propos de la dernière grande forêt tropicale presque intacte sur notre planète. Je vous propose une découverte émotionnelle ; celle de la beauté en alternative à l'image – plutôt glauque – que les journalistes présentent de l'ancienne colonie belge, la RD Congo, l'un des pays les plus pauvres de la planète.



# LE DESTIN DES FORÊTS ET CELUI DE L'HUMANITÉ SONT IRRÉMÉDIABLEMENT LIÉS

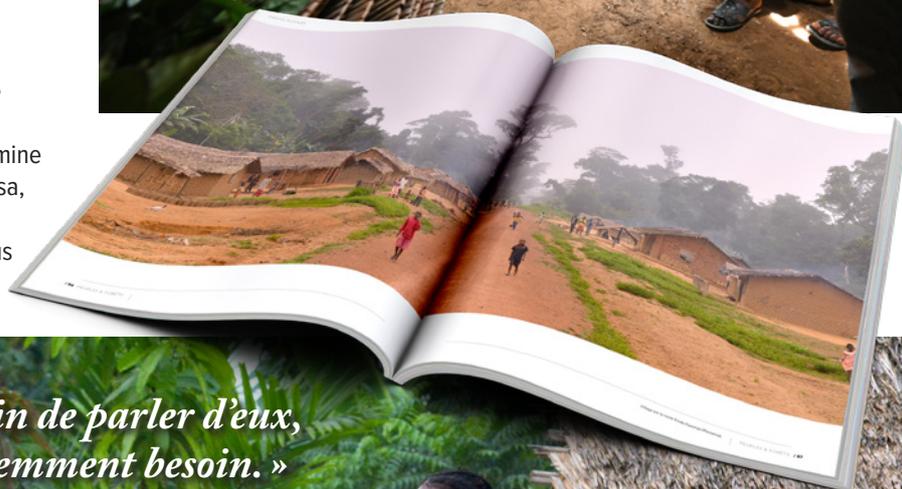
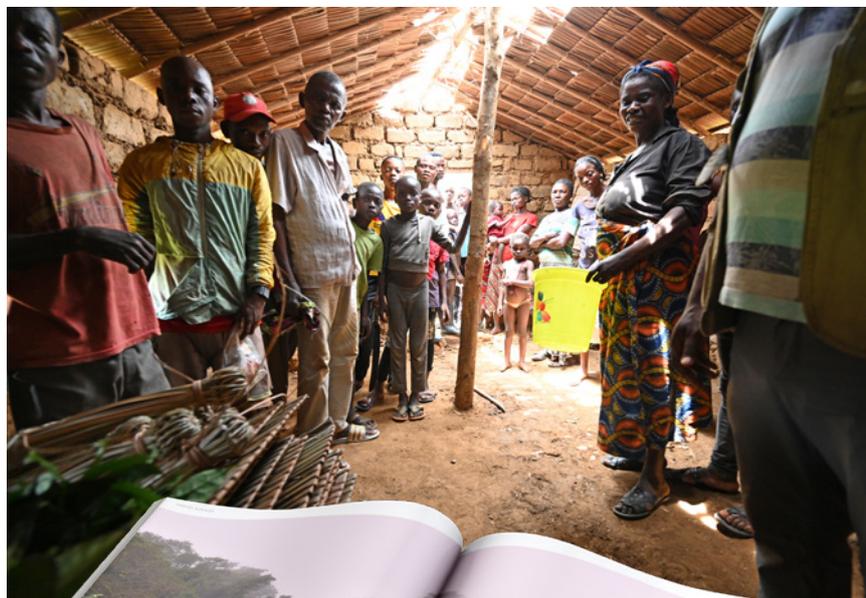
L'exploitation des ressources minières, forestières et hydrocarbures menace définitivement les écosystèmes et habitats naturels de la dernière grande faune de la planète et ses animaux emblématiques, lions, éléphants, girafes, rhinocéros, zèbres, gorilles, chimpanzés... que nous faisons découvrir à nos petits enfants à Pairi daiza et ailleurs...

Comme à Java et Sumatra, comme en Amazonie, les extractions accumulent des pollutions, dépossessions de terres et dégâts irréversibles...

Comment avons-nous pu en arriver là en Afrique aussi? Les coopérations au développement sont-elles des mirages ou des miroirs d'intérêts économiques ou sécuritaires bien camouflés? On nous encense depuis longtemps sur les vertueuses actions des Nations Unies sur le continent auxquelles on ajoute celles des institutions de *Bretton woods*, les coopérations bi et multilatérales, celles d'ONG internationales telles OXFAM, WWF, Greenpeace...

Aujourd'hui, le danger se précise du fait même des populations rurales pauvres de l'Afrique centrale (et du Congo, faiblement encadrées) et de leur agriculture itinérante qui brûlent chaque année des centaines de milliers d'hectares de forêt; le charbon de bois s'achemine par millions de tonnes dans les villes et jusqu'à Kinshasa, combustible unique pour des dizaines de millions de personnes; pendant que les grumes des géants abattus dans la forêt partent en Chine.

Les outils modernes de suivi de la forêt par satellite et autres esquissent une catastrophe à l'horizon 2050, au point d'aboutir à une destruction globale irréversible de cette forêt comme c'est déjà acté en Amazonie et en Indonésie.



*« J'ai absolument besoin de parler d'eux, parce qu'ils en ont urgemment besoin. »*

